

pain qu'elles mangeaient le soir... Pendant qu'elle pensait à toutes ces tristes choses, sa tante poursuivait impitoyablement l'énumération de ses bienfaits et la glorification de sa conduite. Une fois sur cette pente, elle ne s'arrêtait plus, mêlant dans son discours les choses les plus respectables aux détails les plus vulgaires. Elle parlait avec le même accent des souvenirs de famille, des devoirs de parenté et des menues privations qu'elle s'imposait : —on avait vendu le piano de Reine ; elle avait supprimé son chocolat du matin ; les bougies avaient été remplacées par de la chandelle, bien que l'odeur du suif lui fut insupportable... Puis venaient des retours mélancoliques vers les jours meilleurs d'autrefois, et des comparaisons navrantes entre le passé et le présent...

—Encore, ajouta-t-elle en terminant, tout cela ne serait rien si Reine et Honorine étaient établies. Ah ! mes pauvres filles, je crains bien que vous ne coiffiez sainte Catherine !

Cette perspective mettait Reine en fureur.

—Et songer, s'écria-t-elle avec un geste de dépit, que si ce ladre d'oncle Renaudin avait voulu, nous aurions pu faire un besu mariage. Cela lui aurait si peu coûté de nous doter !.. Il ne dépense rien, et sa maison regorge de tout !

—Oui, soupira Honorine, lorsque nous lui avons fait visite pour la dernière fois, les armoires de la salle étaient ouvertes... Je vois encore les belles piles de linge et les paniers pleins d'argenterie.

—Et le ceillier plein de provisions ! ajouta la veuve !

—Et les meubles de soie entassés dans la chambre de réserve, murmura la cadette.

—Ah ! dit Honorine, qui devenait enragée rien qu'en écoutant cette énumération, si l'oncle ne veut plus nous voir, c'est bien votre faute, à toi et à Gaspard ! Il fallait l'adoucir et le gagner par des égards, tandis que vous l'avez irrité avec vos grands airs et vos plaisanteries. Au lieu de le traiter tout haut d'Harpagon, si Gaspard lui avait porté un lièvre de temps à autre, tout se serait raccommodé.

Gaspard bondit d'indignation.

(A continuer)

RESTAURANT

VICTOR LEMAY

1802 RUE STE-CATHERINE

1-1f

Coin Ste-Elisabeth

Le Palais Crystal

1600 NOTRE-DAME

Table de première classe. Repas de midi à 3 hrs. à 25 cts. Des Vins et Liqueurs de choix. Les meilleures marques de Cigares.

Tel. Bell 1785

J. B. BUREAU, Prop.

1-1m

PRIMES



L'ADMINISTRATION DU "PASSE-TEMPS"

Ne voulant rien négliger pour satisfaire le public, a conclu les arrangements nécessaires pour offrir à ses lecteurs une PRIME vraiment extraordinaire. Nous nous sommes procurés plusieurs milliers de copies des morceaux d'opéra, dont voici la liste :

1. LA FILLE DU TAMBOUR-MAJOR—Le fruit défendu (chant et piano)
2. CARMEN—L'amour est enfant de Bohême
3. LE JOUR ET LA NUIT—Ce qu'on appelle aimer
4. LE CŒUR ET LA MAIN—Chanson du casque
5. LE GRAND MOGOL—Chanson du Kiri-Kiribi
6. LES CLOCHES DE CORNEVILLE—La légende des cloches
7. LES 28 JOURS DE CLAIRETTE—Attention ! ma petit' cocotte
8. GILLETTE DE NARBONNE—Souvenirs des jeunes ans
9. LA BELLE HÉLÈNE—Un mari sage
10. LES CLOCHES DE CORNEVILLE—Chanson du Cidre

Tous ces morceaux sont vendus 10 cts. chez les marchands de musique



Nous enverrons toute la collection (10 morceaux) aux personnes qui nous feront tenir le prix d'un an d'abonnement

LE PASSE-TEMPS
26 Ste-Elisabeth
MONTREAL

La Société de Publication du PASSE-TEMPS, éditeur, Montréal.